

9. Thème **Fantastique/horreur/irréel**:

Mise en situation pour un récit fantastique: Tu es dans ton lit les yeux fermés, prêt à t'endormir. Dehors la tempête fait rage...

Le Pianiste

J'étais fatigué, je marchais de puis je ne sais combien de temps, il pleuvait averse, je me disais:

-Pour le coup, je crois bien que tu es perdu.

Je peiné à avancer, à chaque pas, mes pieds s'enfonçaient un peut plus dans la boue. Je marchais aveuglement dans les bois en suivant un chemin partiellement tracé, probablement par le passage des charrettes de l'ancien temps. Il était tard, bien neuf heures du soir, je ne savais combien de temps devrai je encore marcher dans cette situation.

Alors qu'elle fut ma surprise de voir le haut d'un édifice dépassé des arbres. Je me dirigeais dans sa direction. Il ne me fallu pas plus de quatre minutes pour rejoindre le bâtiment, car le voir m'avais donné de la force et du courage. Une fois à ses pieds, je l'ai regardé, c'était une auberge, ici, au beau milieu d'une forêt elle était là. Je vis que les lumières étaient allumées, je suis entré, l'intérieure était chaleureux, calme, chaud, confortable. Alors que j'admirais la décoration, une voix me fis sursauter, c'était celle d'un homme, j'eus un moment de réflexion, était se à moi qu'il parlait, je me suis retourné et je l'ai regardé, il me reposa sa question:

- Que puis je faire pour vous?

Cette homme était plutôt chic, il se tenait bien droit, après quelques réflexions je lui répondis:

-Je souhaite avoir une chambre.

-La quelle?

-Celle que vous voulez, je souhaite juste me reposer autre part que dehors.

Alors il me donna des clés:

-Etage du dessus, Deuxième porte bleu.

Je m'apprêtais à monter quand il ajouta:

-Monsieur a t'il manger?

C'est vrai que pendant mon voyage, je n'ai pas trouvé le temps de m'arrêter à manger, j'ai donc accepté de manger avant de me coucher. C'était un repas simple, il ne me fallu pas beaucoup de temps pour le terminer. Aussitôt terminé, je me suis empressée de rejoindre ma chambre, je n'ai même pas pris le temps de prendre une douche, je voulais juste mon lit, pour me reposer de cette dure journée. J'ouvris la porte et entrai dans la chambre, elle était spacieuse, enfin, de ce que je voyais, car elle était si spacieuse que l'obscurité en cachait une partie. Elle était très encombrée, il y avait tout sorte de chose dedans, des sculptures, parfois recouvert par des draps blancs, des meubles disposés dans la pièce sans sens précis, ils en avaient disposé le long des murs, au milieu de sale, parfois au envers ou cassé, et il y avait aussi toute sorte de tableaux, de l'irréalisme, du fantastique, du réel, du cubisme, des caricatures..., parmi ces tableaux, un a particulièrement attiré mon attention, c'était celui d'une femme, jeune, belle, qui jouait du piano. Bien que je trouvais cette collection assez impressionnante, je trouvais étrange de qualifier cette pièce de chambre, mais je cherchais juste un endroit confortable pour dormir, alors je me suis couché. Le bâtiment était calme, il y avait juste le bruit des gouttes d'eau sur la fenêtre, celui du vent et du tonnerre qui grondait, et le chant de quelques oiseaux. J'aimais cette ensemble, alors je fermais les yeux et me laissais bercer par le tempête qui faisait rage. J'étais fatigué, prêt à m'endormir, quand, j'entendis le bruit sourd d'une chose qui tombe

sur le sol, il y eut un grand silence, puis j'entendis le son d'un piano, ce son était très étouffé, mais il se clarifiait et devenait de plus en plus fort. C'était un air très rapide, jouer dans les aigus, et pendant que le piano jouait de plus en plus fort, la pièce se clarifiait, une lumière l'éclairait, mais cette lumière avait une provenance qui m'était inconnue, aucune lampe ou bougie dans la pièce était allumée, j'étais stupéfait, l'ambiance calme et sombre de la pièce était en train de changer du tout au tout, pendant mes réflexions, je n'avais pas remarqué que le pianiste jouait moins fort, sa mélodie était plus calme. Bien que la pièce s'éclairait, le fond était flou encore, mais je pouvais y voir des ombres s'y déplacer, il y avait une grande activité. J'avais peur, j'étais totalement dépassé par les événements, je voulais partir, quitter la pièce je ne voulais pas être seul, alors je sautai du lit, et courus vers la porte, mais je ne pus pas sortir, non parce que la peur m'avait paralysé, ou parce que la porte était fermée, non c'était bien plus simple que ça, il n'y avait pas de porte. Je ne comprenais pas, je ne comprenais plus rien, la seule chose que je pouvais faire était regarder, écouter, et interpréter. La salle devenait claire et à présent, je pouvais voir ce qu'il se passait, des personnes dansaient et parlaient, pendant que d'autres rangeaient la salle, retiraient les meubles, les sculptures et tableaux de son centre. Enfin, ces personnes n'étaient pas tous ce qu'il y a de normal, parfois elles avaient des formes abstraites, parfois l'on ne pouvait même pas les qualifier de personnes, leur action s'accordaient parfaitement avec la musique jouée par le pianiste, et, sans que je puisse en décider autrement, je me suis avancé en direction de tous ce monde, certains rigolaient et d'autres pleuraient, beaucoup parlaient et d'autres semblaient être muets, je m'approchais du pianiste quand enfin je pus le voir. En réalité, je découvris que ce pianiste, était la femme que j'avais vue dans le tableau, je me suis assis à ses côtés et je l'ai regardé jouer, bientôt, je n'entendais plus que le son du piano, qui était beau, doux et structuré, je me sentais mieux, puis je lui ai demandé son nom:

-Comment t'appelles-tu?

Elle ne m'a pas répondu, mais elle m'a regardé, elle avait des yeux verts d'une grande empathie, et d'une grande profondeur. J'ai continué de la regarder, et sans que je sache pourquoi, elle a commencé à perdre ses couleurs, puis elle a commencé à tomber, j'ai voulu la rattraper, mais elle s'est brisée dans mes bras. Je me suis retrouvé seul, et me suis laissé tomber sur le sol, à ce moment précis je me suis réveillé dans mon lit, en sueur, il était déjà le matin, l'homme est rentré dans ma chambre et m'a demandé si tout allait bien, je lui ai répondu que oui, puis je me suis habillé, avant de partir, j'ai voulu revoir cette femme une dernière fois, alors je me suis approché du tableau, je l'ai regardé, et deviné quoi, il était vide.